

Ballade sur le sentier de naguère

Départ : **Place Carnot** (parking Carnot ou Léopold)

En faisant face à l'université, prendre le passage sur la droite, encadré par deux bustes (ceux de Saint-Lambert et Bourcier de Montureux) :

1/ le **Passage de Haldat**. Charles Nicolas Haldat du Lys, né en 1770, fut chirurgien des armées, professeur de chimie et de médecine et apparenté à Jeanne d'Arc. **Prendre à droite :**

2/ la **rue de la Ravinelle**. La rue tient son nom de l'écoulement des eaux des collines avoisinantes, devenu chemin qui traversait des jardins à l'extérieur des remparts de la ville. Le chemin fut ensuite scindé en deux lors de la création de la voie ferrée.

Il fallut plusieurs années à partir de 1826 pour retenir un tracé qui devait à l'origine relier Paris à Strasbourg par Dijon. Mais ceci désavantageait la desserte des places fortes militaires. De son côté Metz militait pour un embranchement secondaire de la ligne Paris-Lille passant par Reims et jusqu'à Strasbourg. Cette ville s'y opposa craignant d'être marginalisée (c'est en revanche ce qui fut stupidement retenu pour l'autoroute A4).

Il y eut finalement une ligne Paris Strasbourg par Nancy avec des embranchements vers Reims et Metz. Elle sera opérationnelle en 1852. Ce n'est pas la ligne empruntée aujourd'hui par le TGV. A noter que la vitesse maximale à certains endroits est de 160km/h et qu'un peu avant Sarrebourg, se trouve un saut-de-mouton permettant de passer de la circulation à gauche à la circulation à droite qui est de règle dans l'ancienne Alsace-Lorraine annexée.

Au bout de la rue, traverser à gauche pour prendre le passage passant sous la voie ferrée et prendre la première à droite :

3/ la **rue Isabey**. Fils d'un épicier de Nancy, il "monte" à Paris et loge chez un ami du Comte d'Artois (le futur roi Charles X), réalise des miniatures des fils de celui-ci et devient par ce biais " le petit peintre " de la reine Marie-Antoinette (belle-sœur du Comte d'Artois et épouse de Louis XVI).

Arrive la Révolution et une période qui devrait donc être difficile pour lui, mais sa blanchisseuse qu'il ne peut plus payer, le met en relation avec un libraire préparant un livre contenant les portraits des Députés de l'Assemblée ce qui lui permet d'être embauché comme professeur de dessin dans une célèbre école que fréquentent les enfants de Joséphine de Beauharnais, future épouse de Napoléon 1er. Il décore son château de la Malmaison puis est chargé, une fois Joséphine mariée à Napoléon, de dessiner les costumes et décors du Sacre de Napoléon.

Après l'abdication de Napoléon, Talleyrand l'emmène au Congrès de Vienne où les grands d'Europe négocient l'avenir de la France et de l'Europe. Tous lui demandent de réaliser des portraits miniatures. Puis il retrouve à Paris le Comte d'Artois revenu d'exil devenu Charles X, mais qui finit par abdiquer lui aussi. Louis-Philippe le nomme malgré tout Conservateur des Musées nationaux et enfin, en 1848, Louis-Napoléon petit-fils de cette même Joséphine dont il avait décoré le château, le fait Commandeur de la légion d'Honneur*. Il meurt enfin à 88 ans, un âge très avancé à cette époque.

Au carrefour, traverser et prendre la rue en face la plus à gauche :

4/ la **rue Jacquinot**. A cet endroit où aboutissait la rue de la Ravinelle, se trouvait une résidence de campagne dénommée la Ravinelle.

Au bout de la rue prendre à gauche :

5/ la **rue de Boudonville**. C'était autrefois un très beau vallon traversé par le ruisseau de la Boudière. Son nom vient de Saint Bodon, évêque de Toul.

Nancyphile

Ballade sur le sentier de naguère

Remonter la rue et traverser le carrefour pour poursuivre dans la même rue. Au 55 maison Ecole de Nancy. En face, **pause possible au parc Bonnet**. Revenir au carrefour et prendre à droite :

6/ le **Boulevard Albert 1er**. Né en 1875, roi des Belges de 1909 à 1934 jour de sa mort suite à une chute d'escalade près de Namur où il était parti seul (c'était un alpiniste chevronné). Naturellement on a évoqué l'accident, mais aussi l'assassinat, le suicide.

Surnommé le « roi soldat » en raison de sa décision de refuser l'ultimatum de l'Allemagne en 1914 demandant le libre passage par la Belgique, il contient l'armée allemande puis se replie derrière la rivière de l'Yser. Les Allemands, deux fois plus nombreux, franchissent la rivière dans la nuit du 21 au 22 octobre 1917 et Albert fait alors ouvrir les écluses à Nieuport inondant la plaine et obligeant l'invasisseur à se replier ce qui lui permet de résister jusqu'à la fin de la guerre et de préserver environ 50km² de liberté en Belgique. Lui-même refuse de se mettre à l'abri et reste près du front alors que son gouvernement est replié près du Havre.

A la hauteur du gymnase SUAP, prendre en face la **rue de l'Oratoire** (possibilité également d'aller jusqu'à la place Godefroy de Bouillon pour se reposer) et presque immédiatement à gauche la **rue Jennesson** puis à droite :

7/ **la rue des Nickles**. Le père, Jérôme, fut chimiste et physicien, professeur à la faculté des sciences de Nancy. Son fils, René Toussaint, né à Nancy en 1859, ingénieur, fait des recherches, prédit avec précision la présence de houille dans le sous-sol lorrain et la trouve en 1902 aux endroits prévus. Ceci eut un impact économique important. Il créa ce qui est actuellement l'Ecole de géologie de Nancy avec un objectif principal de prospection minière.

Au bout de la rue reprendre à droite la **rue Isabey** jusqu'au N°5 bis (immeuble Ecole de Nancy) puis prendre le **passage au-dessus de la voie ferrée**. Prendre alors à gauche :

8/ le **quai Claude le Lorrain**. Claude Gellée dit le... Lorrain, né en 1600, vécut la plus grande partie de sa vie à...Rome où il partit, orphelin, comme apprenti pâtissier. Il était né dans les Vosges entre Nancy et Épinal. Il devint un maître de la lumière et des soleils couchants en peinture à qui Turner et Constable ont dit devoir beaucoup. Le pape, les souverains étrangers et presque toute l'aristocratie italienne, ont été ses clients.

Reprendre immédiatement à droite :

9/ **la rue Lepois**. "1633, la peste sévit en Lorraine, en particulier à Nancy (...)un homme de 70 ans dont le nom est célèbre dans toute l'Europe, un homme couvert d'honneurs, jouissant du respect de tous, œuvre parmi les survivants(...)Cet homme, c'est Charles Le Pois, premier professeur et premier doyen de la Faculté de Médecine de Pont-à-Mousson. Bientôt il va contracter lui-même la terrible maladie et mourra victime de son devoir." (source: La médecine à Nancy depuis 1872 de Bernard Legras).

Prendre le rond point Lepois sur la droite et au bout à gauche de celui-ci :

10/ le **Passage Sébastien Bottin**. Né en 1764 près de Vézelize au sud de Nancy, il a publié plusieurs annuaires statistiques. Surtout de 1819 à 1853, année de sa mort, il publia chaque année l'*Almanach du commerce de Paris et des principales villes du monde*, qui deviendra après sa mort dans l'indifférence et criblé de dettes, le Bottin mondain, annuaire des personnalités parisiennes. Un comble !

Prendre à la fin du passage à gauche :

11/ la **rue de Serre** qui longeait autrefois les remparts de la ville en-dehors de ceux-ci. Hercule de Serre né en 1776 à Pagny sur Moselle, d'abord militaire puis officier judiciaire, devint Ministre de la Justice auteur d'un projet de loi sur la presse, supprimant la censure et l'obligation de l'autorisation préalable.

Au bout de la rue on revient au point de départ, Place Carnot.

Nancyphile